DLP 24-4-83193500

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(CHER, EURE-ET-LOIR, INDRE, INDRE-ET-LOIRE, LOIR-ET-CHER, LOIRET)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, rue de Curambourg - B.P. 210 - 45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
Téléphone : (38) 86-36-24
Commission Paritaire de Presse n° 530 AD

ABONNEMENT ANNUEL : 90 F
M. le Régisseur de recettes de la D.D.A. du Loiret
93, rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX

ÉDITION "GRANDES CULTURES"

BULLETIN TECHNIQUE N° 13 — 22 JUIN 1983

COLZA

ALTERNARIA :

Une progression lente de l'Alternaria est actuellement constatée dans certaines parcelles, notamment dans le Gâtinais-Est (45) sur pédoncules des siliques et quelquefois sur siliques.

L'intensité des attaques n'est pas préoccupante pour l'instant. Nous arrivons maintenant à moins d'un mois de la récolte et il faudrait une succession d'orages pour que cette maladie se développe rapidement. La rentabilité d'une intervention est loin d'être assurée sauf peut-être sur les parcelles tardives (variété double zéro) si des pluies importantes surviennent dans les tous prochains jours.

Il est à souligner qu'en 1982, les premières attaques d'Alternaria ont été observées à la même date que cette année et qu'il n' a pas été mis en évidence de différences significatives de rendement entre parcelles traitées et non traitées.

La matière active présentant la meilleure efficacité sur cette maladie est l'iprodione (ROVRAL, KIDAN).

TOURNESOL

PUCERONS :

Dans de nombreuses parcelles, de petits pucerons jaunâtres, en général logés dans le bourgeon terminal, provoquent d'importantes crispations des feuilles. En raison du retard qu'ils risquent d'occasionner aux cultures, donc à la récolte intervenir dès que possible avec un aphicide spécifique non dangereux pour les abeilles et les auxiliaires. Préférer les aphicides à forte tension de vapeur (type PIRIMOR).

NB : afin de bien respecter les auxiliaires, il est conseillé de ne pas intervenir en pleine chaleur, mais de préférence le soir à la tombée de la nuit.

PHYTOTOXICITÉ :

Des symptômes de phytotoxicité entraînant la mort de plantules ont été observés dans toute la région, surtout en sols filtrants à faible teneur en argile et en matière organique.

Ces incidents peuvent s'expliquer par le fait que les produits de base du désherbage du tournesol, en particulier les urées substituées (linuron, monolinuron) et les triazines (Terbutryne), herbicides à action racinaire, ne possèdent qu'une sélectivité de position par rapport au tournesol.

Une pluie survenant après l'application sur sol gorgé d'eau (cas fréquent cette année) a pu permettre une migration de ces produits, normalement fixés dans la couche superficielle du sol, dans les horizons prospectés par des racines de la culture.

.P./..

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant : A. SIMONIN

FEVEROLES

PUCERONS :

D'importantes populations de pucerons noirs de la fève sont observées sur certaines cultures. Une intervention peut encore se justifier en cas de forte présence de pucerons si les auxiliaires, en particulier les larves de coccinelles, ne sont pas présentes en grand nombre et si la taille de la culture le permet.

MAIS

PYRALE :

La nymphose des pyrale du maïs est maintenant bien amorcée et la sortie des premiers adultes commence dans les zones précoces.

Il devient donc urgent, afin de détruire les larves et les nymphes avant émergence des papillons, de brûler les résidus de battage de cribs.

NOCTUELLES :

Des attaques importantes de vers gris nous sont signalées, en particulier dans le Cher, l'Indre et le Loir et Cher.

Ces larves de noctuelles se nourrissent la nuit puis se réfugient dans les premiers centimètres du sol au cours de la journée. Leur couleur est brun-grisatre avec des bandes longitudinales plus ou moins visibles et elles mesurent de 1 à 3 cm de long.

Les jeunes plantes de maïs sont sectionnées au collet.

Sur des plantes plus développées, la larve perfore la base de la plante et creuse une galerie dans la tige.

La méthode de lutte donnant les meilleurs résultats consiste en une pulvérisation à la tombée de la nuit ou la nuit de l'une des spécialités suivantes dans 1000 litres d'eau par hectare :
acéphate : ORTHENE 50 (1,8 kg/ha) - deltaméthrine : DECIS (0,3 l/ha) - cypermethrine: RIPCORD 5, MASTOR) : (0,6 l/ha) ou KAFIL SUPER, CYMBUSH (0,3 l/ha).

Il est conseillé d'intervenir rapidement dès apparition des dégâts, car les larves âgées sont difficiles à détruire. Les appâts insecticides donnent des résultats beaucoup plus irréguliers (faible attractivité lorsque le sol est sec).

POIS PROTEAGINEUX

TORDEUSE :

Le stade sensible (formation des gousses) est maintenant atteint dans le Loiret et l'Eure et Loir.

MALADIES :

Dans les cultures de pois protéagineux, le mildiou est parfois présent en grande quantité. profiter de la protection contre le Botrytis et l'Anthracnose pour choisir un produit renfermant en association un dithiocarbamate et un BMC.

RAVAGEURS :

Les populations de Pucerons sont en général très réduites grâce à la protection assurée antérieurement.

.../...

Le vol de la Tordeuse du pois se poursuit mais reste peu intense pour l'instant à part dans le secteur d'Issoudun (36).

A partir des études menées en collaboration par l'INRA, l'ITCF, la FNAMS et notre service en 1982, il ressort que les jeunes chenilles peuvent pénétrer dans de très jeunes gousses et que des cultures apparemment au stade pleine floraison présentent entre 30et 80 % de gousses en formation.

La première intervention devrait déjà être réalisée dans les cultures précoces de l'Indre et du Cher.

Pour les cultures plus tardives du département d'Eure et Loir et du Loiret, cette intervention devrait commencer dans le courant de cette semaine (zones traditionnellement infestées et cultures ayant atteint le stade pleine floraison).

Utiliser des insecticides non dangereux pour les abeilles, efficaces aussi contre le puceron vert du pois : diéthion (RHODOCIDE) : 1000g/ha - phosalone (AZOFENE, ZOLONE) : 600 g/ha.

HARICOT

ANTHRACNOSE :

Dans certaines cultures de haricots du Loiret ayant atteint le stade 3-4 feuilles, des taches d'anthracnose sont présentes sur les cotylédons. Cette maladie peut causer par la suite des dégâts sur toute la plante, surtout à la faveur des températures élevées (18-25°) et en présence d'eau.

Dans ces parcelles, une intervention immédiate est conseillée, avec l'un des produits suivants : benomyl (400g/ha) : BENLATE - mancozèbe (1600g/ha) : DITHANE, SANDOZEBE, KORZEBE - thirame (2000g/ha) : NOMBREUSES SPECIALITES - manèbe (2000g/ha) : NOMBREUSES SPECIALITES - manèbe + methyl-thiophanate (PELTAR : 3 kg/ha) - manèbe + zinèbe : NOMBREUSES SPECIALITES (dose suivant la spécialité).

Cette intervention sera complétée par un traitement à l'apparition des boutons floraux et à la pleine floraison.

BETTERAVES SUCRIERES

PUCERONS :

En raison des arrivées incessantes de pucerons sur les cultures, renouveler toute protection aphicide datant de deux semaines, surtout sur cultures tardives, afin de limiter les risques de jaunisse.

BLE TENDRE D'HIVER

MALADIES :

La rouille brune continue d'évoluer sur les parcelles mal protégées, surtout sur variétés sensibles.

Il n'est plus possible d'intervenir efficacement contre cette maladie. Un échaudage important est maintenant visible sur les parcelles séchantes non arrosées. Plusieurs maladies peuvent être à l'origine de ces symptômes accentués par la sécheresse actuelle :

Le piétin-échaudage, surtout rencontré en sols légers et non asphyxiants, sur des successions paille sur paille, qui se traduit par des nécroses gris-noir des racines et quelquefois du premier entrenoeud de la tige.

La fusariose, due à Fusarium nivale (attaque annulaire brune débutant par le haut des noeuds).

P.1.78

Le piétin-verse (nécrose de la tige située très bas sur la plante) qui a même commencé d'occasionner de la verse, à la suite de coups de vent, dans la région de Ferrières en Gâtinais (45).

Le rhizoctone, qui occasionne de larges taches blanches sur les gaines et des nécroses quelquefois profondes sur les tiges.

Les premiers symptômes de septoriose sur épis (noircissement commençant par le sommet des glumes) et de fusariose sont maintenant visibles. Les attaques sont peu fréquentes et ne seront pas graves du fait du stade avancé des cultures (en général fin de stade laiteux).

Sur Fidel, des symptômes de "pseudo black-shaff" commencent d'être visibles sur haut des tiges, glumes et barbes (taches violacées à noires). Il n'est pas possible d'intervenir contre cette affection, qui ne semble pas nuisible dans l'état actuel de nos connaissances.

RAVAGEURS :

Les populations de pucerons régressent maintenant naturellement. En toutes régions, les cultures ne sont plus sensibles actuellement aux attaques de cécidomyies .

En Eure et Loir et dans le Nord du Loiret, il est maintenant possible d'observer des larves de Tordeuses des Céréales (Cnephasia pumicana) sur les épis.

Etant sorties tardivement, elles n'ont pas occasionné de sectionnements de tiges ou d'épis dans la gaine et ne sont donc pas susceptibles d'entraîner de gros dégâts à un stade si avancé des cultures.

* * *
* *
*

NB : dans la numérotation du Bulletin Technique du 10 Juin dernier, il fallait lire Bulletin Technique n° 12 au lieu de n° 6.